

Aussi était-ce, pour nous et pour la Vierge du Cap, une joie bien grande de les voir ce matin, plus nombreux et plus pieux que jamais, envahir notre ou plutôt leur Sanctuaire deux fois séculaire.

S'il faut en croire une enfant de Marie de Saint Wenceslas, la journée a été de tous points idéale.

"Il n'est pas un seul pèlerin", écrivait-elle, "qui ne soit tout à fait content de son voyage et qui ne se promette de le renouveler l'an prochain, si la chose est possible. Comment ne pas être satisfait ?... Dieu nous a donné une si belle température ! Notre Evêque, si bon et toujours si dévoué, a daigné nous accompagner pour nous confier à Notre-Dame du Cap; et nous avons été si bien accueillis.

Oh ! que nous avons prié avec ferveur notre bonne Mère dans son petit Sanctuaire ! Qu'elles sont belles les heures que nous y avons passées ! Quel regret en le quittant ! Que de souvenirs nous rappelle notre pieux pèlerinage ! Non, nous n'oublierons jamais l'impressionnant exercice du Chemin de la Croix prêché en plein air sur l'incomparable colline du Calvaire, non plus que la procession dans les allées de l'immense parvis du Sanctuaire, durant laquelle nos Ave Maria montaient comme un nuage d'encens vers notre Mère du Ciel.

Voyage, exercices de piété, sermons, tout, se succédant avec une parfaite régularité et un entrain admirable, était de nature à laisser en nos âmes les plus salutaires impressions.

Il nous semble que Monseigneur et tous ses prêtres doivent se trouver reposés de leurs fatigues en constatant le succès remporté et les hommages de vénération et d'amour rendus à la Sainte Vierge".

Reconnaissance et félicitations surtout à Sa Grandeur et à l'organisateur en chef du pèlerinage, M. l'abbé Gouin, curé de Saint Médard de Warwick.

*Pèlerinage de Sainte Angèle de Laval.*

(5 septembre, 350 pèlerins)

Il n'y a rien de fort comme une coutume paroissiale. L'attaquer de front et sans avis préalable, c'est se heurter